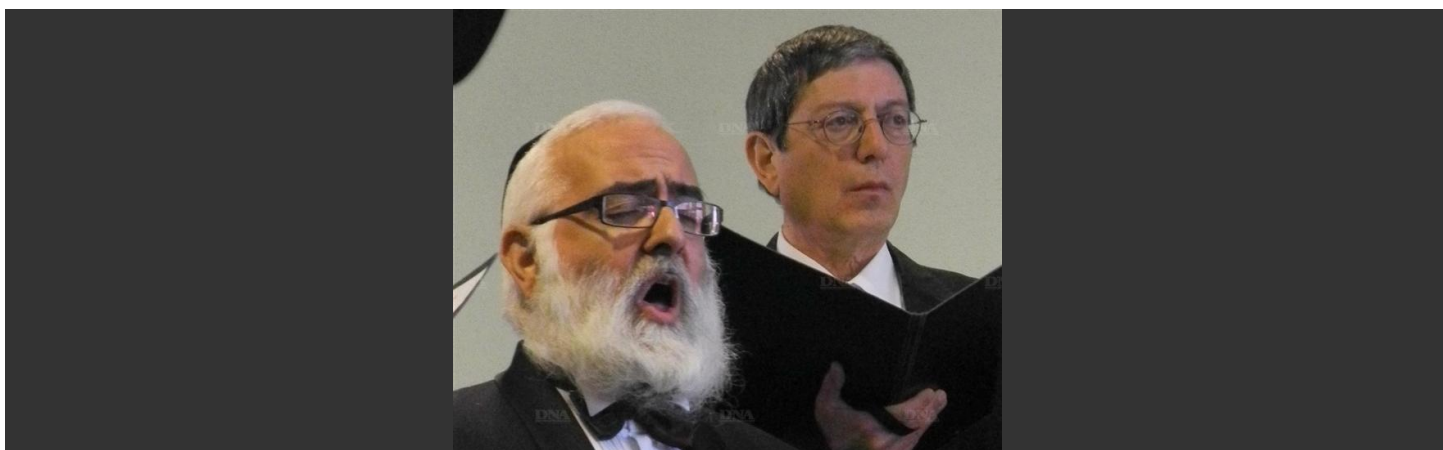


Bouxwiller Mini-festival de musique juive

Un concert pour la paix en clôture



Le soliste principal Raphaël Cohen. PHOTO DNA

Le public est venu en nombre ce dimanche à la salle de la Corderie de Bouxwiller pour assister au dernier concert du mini-festival de musique juive du pays de Hanau et du val de Moder.

Minute de silence pour la tragédie de Toulouse

Cette chorale, née il y a cinq ans, a été créée dans le but de mettre à l'honneur le chant juif et aussi de sauvegarder le patrimoine culturel juif. Elle a également la spécificité d'être un chœur de voix d'hommes. Conformément au thème du concert, tous les chants avaient un rapport avec la paix.

Le discours d'introduction qui a présenté le concert a bien sûr évoqué la tragédie survenue à Toulouse, « un drame de la haine et du racisme ». Une minute de silence a été observée en mémoire des victimes. Disposés en cercle, les chanteurs du chœur, sous la direction musical et artistique d'Hector Sabo, ont interprété divers titres du répertoire de la musique juive, d'origines et de périodes diverses. Au centre de ce cercle se tenait la pianiste Aline Sibony, seule présence féminine sur scène, ainsi que le rabbin Raphaël Cohen, choriste principal. Par sa voix d'une justesse remarquable et forte, et par sa présence, il a mis en valeur les divers titres joués.

Cette qualité d'interprétation se retrouvait chez tous les artistes de ce chœur d'une grande qualité et d'une belle rigueur artistique. Tour à tour étaient interprétés des chants de méditation, comme Kevakorass de Joseph Malowsky, ainsi que des psaumes, ou des chants populaires et vivants tels Shéhéhéyonou, remerciant dieu pour le don de la vie. Ces chants étaient pour certains d'origine yiddish, d'autres ashkénaze ou encore séfarade, et de toutes les périodes.

Pour le public présent, cette richesse a permis de découvrir ou de redécouvrir des chants très beaux et de faire un voyage au travers de la musique juive. Des chants souvent émouvants ou enjoués, mais jamais tristes et d'une grande beauté, qui d'une certaine manière racontent l'histoire juive. Dans l'intensité des interprétations, on ressentait toujours l'espoir et l'amour. Le thème du concert, la paix, était bien présent en filigrane. Pour tous les spectateurs présents, c'était un grand moment musical qui a été très apprécié et vécu intensément.

Tous ces chants étaient accompagnés d'explications sur leur histoire et leur origine, qui ont permis au public de mieux comprendre et découvrir ces œuvres majeures du patrimoine juif.